

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 34 (2007)
Heft: 138

Artikel: L'hèrbâ ât li = L'automne est là
Autor: Miserez, Danielle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

djonèe feuche ènne grôte. Nôs ains meinme aivu ïn concert bëyi poi ci Jules, ci Denis, ci Pache, édie de c't'Aigathe èt de c'te Marie Josée. C'ât n'p bé çoli ?

née soit une réussite. Nous avons même eu un concert donné par ce Jules, ce Denis, ce Pache, aidés de l'Agathe et de la Marie-Josée. Ce n'est pas beau cela ?

L'HÈRBÂ ÂT LI - L'AUTOMNE EST LÀ

Danielle Miserez – L'hélombratte - L'hirondelle, Lajoux (JU)

Voici l'môment d'se botaie en roitche! Dains l'temps, tiaint l'herbâ airriavait les dgens botïnt les produts d'lai térré en lai tiaive, à guernie ou bïn dains lai tchaimbre hâte dains les môjons qu'êtïnt prou grosses po en aivoi enne.

Li è y aivait des sôrtes de piaintchattes voué an botait les pommes d'côte l'enne de l'âtre sains qu'è s'totchechïnt. Les faivattes, en les enflait chu ïn flè pendu d'jeûque tiaint els étïnt sâts. Po les ouegnons, l'â, les échalottes, elles aivïnt loute piaice enson les airmieres è confiture. Tot l'poye sentait l'tieurti tot l'heuvé.

Dains lai tiaive an botaie les pomattes, les calbes, les tchôs, les tchoraives, les roûnes aipeu l'bossat d'tchôs salaies, ç'tu des raives è peu aichbïn lai picroute, en sôrte de tchôs salaies copaie pu gros è peu aisséj'naie aivô d'lai graine de motaidge.

Aipré l'maindgie po les dgens, voyant c'tu po les bêtes. Po ecmencie è y aivait les bëttraves chutot po les vaitches, qu'è beyessïnt di laicé, an

Voici le moment de se mettre en crêche! Dans le temps, quand l'automne arrivait les gens mettaient les produits de la terre à la cave, au grenier ou bien dans la chambre haute quand les maisons étaient assez grandes pour en avoir une.

Là, il y avait toutes sortes de petites étagères qui servaient à mettre les pommes l'une à côté de l'autre sans qu'elles se touchent. On enfilait les haricots sur un fil tendu pour les faire sécher. Les oignons, les échalottes, les aulx avaient leur place au-dessus de l'armoire à confiture. Tout l'hiver ça sentait le jardin dans toute la chambre.

A la cave, on mettait les pommes de terre, les carottes, les choux, les choux-raves, les racines rouges de même que le tonneau de choucroute, celui des raves ainsi que celui de la compote, une sorte de choux salés coupés plus gros et assaisonnés avec des graines de moutarde.

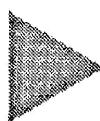
Après le manger des gens, voyons celui des bêtes. Pour les vaches, on donnait des betteraves qu'on mettait dans le « léchet » (mélange de son,

l'botait dains l'loitchat. En l'heûtchelat, entre lai tieugenne è peu l'étâle è y aivait ïn entchetron po rédure le creuchon en l'aibri des raites è seurvait è faire le loitchat mòessyaie aivô lai çio d'foin è peu ïn petét pô d'fèrenne de yïn po lai digéchion des roudges bêtes. En y botait aichbïn l'ourge meuyait qu'en djoyéchait po l'maindgie des pôs aivo les petétes pomattes, è peu les rechtes di maindgie des dgens.

En voit to content qu'dains l'temps an aivait bïn di tieusain po les bêtes, elles étint neuri quasi c'ment les dgens. Les vaitches, les pôs, les tchvâs, les d'gerennes venyïnt in pô pu véyes qu'adjd'heû. é'n fayait-peque çoli raiporteusse aidé d'pu. Faire aivo moins, craibïn qu'è fârait in pô r'pare çoli dains nos musattes po révoyie lai djoue d'être à monde è l'piaigi d'vivre tot simpyement. Tot bé l'herbâ è boinne musatte !

fleur de foin, betteraves et farine de lin) afin qu'elles donnent davantage de lait. *L'heûtchelat* est un passage-couloir entre la cuisine et l'écurie, il y avait là un coffre à grains pour stocker le son à l'abri des souris. Ce son servait à confectionner le « léchet » avec de la fleur de foin et un peu de farine de lin pour la digestion des ruminants. On y mettait aussi l'orge moulu qui servait à faire une bouillie pour le manger des porcs, accompagné de petites pommes de terre et des restes de la table des humains !

On voit tout de suite que dans le temps on prenait bien soin des bêtes, elles étaient nourries presque comme les gens. Les vaches, les cochons, les chevaux, les poules venaient plus vieilles qu'aujourd'hui et il ne fallait pas que ça rapporte toujours plus ! Faire avec moins, peut-être qu'il faudrait y réfléchir pour réveiller la joie d'être au monde et le plaisir de vivre simplement. Bel automne et bonne réflexion !



AIDÛE BELLO - ADIEU BELLO

Marie-Louise Oberli – Lai Babouératte, La Coccinelle, Saignelégier (JU)

Méneût aipprettchie, Mossieu le tchurie s'aippontie po célébraie lai masse de lai neût de Nâ. Aivaint de tchittie lai tchure, è tchaimpé ïn eûye de lai san de son tchin Bello. Tchain que le Djoset d'Ensson-lai-Fin y aivait baiyie, è y'aï tchaïnze ans, èl y aivait dit :

Minuit approchait, Monsieur le curé se préparait pour célébrer la messe de la nuit de Noël. Avant de quitter la cure, il jeta un oeil du côté de son chien Bello. Lorsque le Joseph d'En-Haut-la-Fin le lui avait donné, il y a quinze ans, il lui avait dit :